



VOL 20 NO 13

CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3E9

LE FRONT

bruno's pizzo

SPÉCIAUX DE L'OUVERTURE

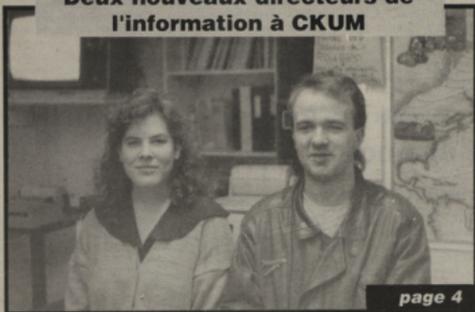
- 1 - 16" pizza seulement 10.95 \$
- 2 - 12" pizzas seulement 12.00 \$
- 2 - 9" pizzas seulement 9.00 \$
- 2 lasagnes (rég.) seulement 5.95 \$

383-2999

LE JOURNAL ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

LE MERCREDI 5 DÉCEMBRE 1990

Deux nouveaux directeurs de l'information à CKUM



page 4

Une victoire et une défaite pour les Anges Bleus au ballon-volant



page 14

SPORTS

Les Aigles Bleus au hockey en remportent une

page 14

ARTS-ACTUALITÉ

La troupe de Casse-Noisette a offert un spectacle de qualité

page 12

SOMMAIRE

Actualité universitaire	2
Page éditoriale	
éditorial	6
courrier du lecteur	6
chronique cinéma	13
chronique rock	12
Sports	
sports en bref	15
jeux • hors-jeux	14



La Populaire...



...une compagne indispensable

POUR VOUS LES ÉTUDIANTS!

DISPONIBLE
À LA
CAISSE
POPULAIRE
ACADIENNE



Actualité universitaire

Le dossier du centre des étudiants progresse

par Ricky RICHARD

Depuis 1988, un comité conjoint oeuvre sur le dossier du centre des étudiants. Il est présentement composé de six personnes, dont David Giard, un étudiant en quatrième année, qui agit comme président. Mercredi dernier, le 28 novembre, le comité a fait une contre-proposition de 3,5 millions de dollars à la proposition initiale de 2,6 millions de l'Université. Depuis l'arrivée du nouveau recteur, il y a davantage de consensus qui se dégagent entre les deux parties.

A lors que l'Université voyait un centre des étudiants situé entre la Faculté d'administration, la résidence Lefebvre et la bibliothèque Champlain, le comité du centre des étudiants le préférerait en annexe au Ceps.

Le comité y incorporerait essentiellement quatre divisions: la première pour CKUM, Le Front et la Févcan, et les autres pour les Services aux étudiants, un pub et une salle multifonctionnelle. Pour sa part, l'Université aimerait y inclure des espaces commerciaux, des bureaux et des salles de réunion aux dépens des Services aux étudiants et de la salle multifonctionnelle. Ces différences expliquent l'écart entre les deux estimations.

Le fonds de fiducie prévu pour le centre va atteindre 2,1 millions en avril 1991. David Giard estime que la construction pourrait débiter aussi tôt que dans 18 mois, si tout va bien.

La proposition du comité est maintenant en train d'être

étudiée par l'Université et les architectes de bâtiments et terrains. L'idée a été approuvée. Il y a un vent d'optimisme comme il n'y en a jamais eu avant. Il y a, au sein de l'Université, un désir de régler le dossier, ce qui va nous aider énormément, a déclaré David Giard, étudiant en marketing, président du comité du centre.

Rappelons qu'un sondage avait été effectué auprès des

étudiants en 1988. Le coût du centre idéal avait alors été estimé entre cinq et six millions. De plus, le comité a consulté plusieurs autres universités qui ont un centre social.

Même si l'Université se dit prête à payer les frais d'opération de leur proposition de 2,2 millions, le comité sentait qu'il s'agissait d'une offre pour mener plus rapidement à terme le dossier. «Nous pensons que le

centre aurait ainsi été incomplet, et n'aurait pas attiré la masse étudiante», a indiqué M. Giard. Le comité et l'Université devraient se rencontrer avant Noël, une fois que cette dernière aura étudié la plus récente proposition du comité présidé par M. Giard. Après plusieurs années de statu quo, il faut bon de voir des progrès réalisés dans ce dossier primordial pour la vie étudiante sur le campus ■

Nouveau service de distribution de disques à CKUM-MF

par François PAULIN

La radio CKUM-MF (105,7) s'est associée avec la Société nationale des Acadiciens (SNA) pour établir un nouveau service de distribution de disques et de cassettes francophones à l'intérieur des institutions scolaires des provinces de l'Atlantique.

C'est ce qu'a déclaré M. Mario Nadeau, directeur de CKUM-MF. Cette station est la seule radio étudiante à caractère communautaire qui diffuse en français au Canada. Elle diffuse à Moncton et dans les environs depuis dix huit ans. Le réseau de distribution de disques et de cassettes a été créé dans le cadre du projet «Cap sur les radios étudiantes». Ce projet est mené par la SNA, en collaboration avec le Bureau de Québec à Moncton. Ce nouveau service a pour but de diffuser et de faire connaître davantage la musique d'expression française. Selon M. Nadeau, 43 institutions scolaires secondaires, collégiales et universitaires se sont d'ores et déjà inscrites à ce programme.

Toujours selon lui, la SNA dirige le dossier au complet. Cette société se charge d'entretenir les contacts avec le Bureau du Québec, afin d'obtenir des fonds supplémentaires. Elle a même délégué un consultant pour le projet, Michel Thériault. D'après M. Nadeau, ce à lui-même est consultant pour ce projet l'an dernier, le rôle de M. Thériault est d'aller dans les institutions visées et de parler à plusieurs sessions d'informations sur le projet.



Mario Nadeau directeur général de CKUM

Pour alimenter ce nouveau service, la SNA s'est associée avec Pindef, une compagnie de disques québécoise. D'après M. Nadeau, CKUM-MF fait parvenir un catalogue des disques et cassettes disponibles aux écoles inscrites au programme. Par la suite, la radio reçoit toutes les commandes ainsi que l'argent. À ce moment, elle achète le matériel nécessaire à la compagnie Pindef. En d'autres mots, pour M. Nadeau, CKUM-MF agit comme intermédiaire entre la compagnie de disques et les institutions.

Selon lui, les radios étudiantes sont le public visé par le projet. «Nous désirons rejoindre les institutions scolaires qui

possèdent une radio étudiante», a-t-il déclaré. «Par la même occasion, nous encourageons les autres institutions à établir une radio étudiante à l'intérieur de leur cadre».

M. Nadeau a également précisé que CKUM-MF achète les disques et les cassettes de la compagnie Pindef avec un rabais de 40% du prix de détail suggéré. En revanche, la radio revend cette marchandise aux institutions avec une marge de 20% sur le prix qu'elle a payé. D'après lui, les profits tirés de cette vente défrayeront le salaire du coordinateur de ce réseau, Peter St. Laurent. Ce dernier, également directeur des ventes à CKUM-MF, n'est à ce poste qu'une journée par semaine.

Selon le directeur de CKUM-MF, la radio n'encourt aucun risque financier. «Notre procédé est sûr. On ne crée aucun stock pour l'instant. Le matériel commandé est déjà payé. Par conséquent, nous ne nous exposons à aucune perte financière», a-t-il avancé.

Ce nouveau service a pour but de diffuser davantage la musique francophone moderne. Pour M. Nadeau, très peu de gens s'y connaissent dans ce domaine. «Ce problème n'est pas uniquement un problème d'accessibilité, mais d'abord un problème de promotion, a-t-il affirmé. «Les jeunes n'écoutent presque jamais la musique d'ex-

sulte en p. 3

ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE du NOUVEAU-BRUNSWICK GUIDES



FONCTIONS

Les guides contribuent au fonctionnement de l'Assemblée législative en renseignant le public sur l'édifice de l'Assemblée législative et le processus législatif.

Les guides sont souvent l'unique contact avec le public et ils ou elles doivent nous représenter avec chaleur et assurance.

CONDITIONS DE CANDIDATURE

Nous recherchons des personnes qui fréquentent l'université à plein temps. La connaissance de l'anglais et du français parlé est un atout.

Les personnes intéressées doivent être disposées à travailler à partir de la fin mai jusqu'à septembre 1991.

SALAIRE

Le salaire varie de 5,50 \$ à 6,26 \$ l'heure selon l'expérience. Des formulaires de demande sont disponibles au bureau du greffier de l'Assemblée législative. Faire parvenir sa demande au plus tard le 8 février 1991.

ADRESSER SA DEMANDE À

Le greffier
Assemblée législative du
Nouveau-Brunswick
C.P. 6000, Fredericton (N.-B.)
E3B 5H1 Téléphone : 453-2506

La prison payante: un succès

par **Reno
LEBLANC**

«La prison payante, qui a eu lieu le mardi 27 novembre à l'entrée de l'édifice Taillon, a été un succès», affirme Carole Benoît, étudiante en sciences politiques.

Au moins 500\$ ont été amassés pendant cette première activité de levée de fonds, qui aidera à défrayer les coûts du voyage à l'Organisation des nations unies (ONU). «Nous avons dépassé nos objectifs», d'affirme Ricky Richard, président du comité organisateur du voyage.

Il y a eu au-delà de 108 étudiants arrêtés, dont certains ont versé une somme pour leur liberté. À peu près 40 des 47 personnes qui iront à New York se sont chargées de faire la police.

Le groupe, qui s'en ira du 1er au 7 mars, se compose principalement d'étudiants en sciences politiques.

Le voyage, qui se fera en autobus, aura comme attrait principal un entretien avec l'ambassadeur de la mission canadienne de l'ONU, M. Yves Fortin, de dire M. Richard.



Un autre but sera de «vaffirmer les liens entre les gens du Département de sciences politiques et d'établir des liens de communication avec ceux qui ne sont pas en sciences sociales», ajoute M. Richard.

Ce voyage est «d'abord et avant tout éducatif» insiste le président du comité organisateur. D'où le fait que ceux qui participeront au voyage verront certaines attractions touristiques de New York, telles le Metro-

litan Arts Museum, l'Empire State Building et la Statue de la liberté.

«Une autre prison payante est prévue le 29 janvier, dans le cadre de la semaine des sciences sociales», déclare Mme Benoît.

Finalement, ceux qui participeront au voyage prévoient un «vidéothon» le 12 janvier prochain. Ils se feront alors parrainer pour regarder des vidéos toute la nuit.■

suite de la p. 2

pression française et, en plus, ils croient qu'il n'existe que de la musique folklorique en français. Grâce à des initiatives semblables à notre nouveau programme, cette mentalité chez les jeunes change, mais c'est un processus extrêmement lent.»

D'après M. Nadeau, ce nouveau réseau entraînera rapidement des répercussions positives à la radio. «Ce nouveau service fait connaître CKUM-MF partout en Atlantique», a-t-il soutenu. «Alors, lorsque les jeunes des écoles secondaires arriveront à l'Université de Moncton, cette publicité aidera à augmenter la cote d'écoute de CKUM-MF. Les jeunes connaîtront déjà la radio et ils n'auront pas envie d'écouter les stations de radios anglophones de Moncton.» Il affirme également que ce programme augmentera la crédibilité de CKUM-MF aux yeux de leurs bailleurs de fonds.

Pour le directeur de CKUM-MF, l'Université de

Moncton va aussi bénéficier de ce programme de distribution. «Le réseau renseigne les jeunes sur la musique franco-phonie. Par la même occasion, ces jeunes peuvent développer un intérêt à poursuivre une profession en radio. Ils pourraient donc s'inscrire à des programmes de l'Université de Moncton comme celui d'Information-Communication.»

Selon le directeur de CKUM-MF, ce programme apportera aussi des atouts à long terme pour la radio. En effet, il a révélé le projet de développement d'un centre d'information en techniques de la radio à CKUM-MF. Ce projet serait destiné aux étudiants d'écoles secondaires et serait réalisé sous forme de camps d'été. D'après M. Nadeau, la crédibilité apportée par le programme de distribution aidera beaucoup à la création de ces camps d'apprentissage. M. Nadeau a enfin mentionné que l'organisation de ces sessions était déjà en marche.■

Messe de minuit de Noël
des étudiants et étudiantes
le samedi 8 décembre
...suivie d'une réception
au sous-sol de la chapelle
Notre-Dame-d'Acadie
Une tradition ici à
l'Université de Moncton,
juste avant le
début des examens.



Bienvenue!

ASSEMBLEE LEGISLATIVE du NOUVEAU-BRUNSWICK PAGES



FONCTIONS

Les pages contribuent au fonctionnement de l'Assemblée législative en accomplissant diverses tâches pour les députés et le personnel de l'Assemblée législative.

Les pages représentent souvent l'unique contact avec les députés lorsque ceux-ci sont à l'Assemblée législative.

CONDITIONS DE CANDIDATURE

Nous recherchons des personnes qui fréquentent l'université à plein temps. La connaissance de l'anglais et du français parlé est un atout.

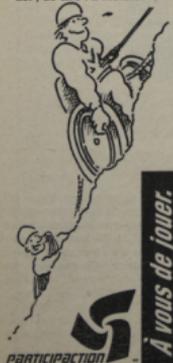
Les personnes intéressées doivent être disposées à travailler à temps partiel de mars à juin 1991.

SALAIRE

Le salaire est de 6 \$ l'heure. Des formulaires de demande sont disponibles au bureau du greffier de l'Assemblée législative. Faire parvenir sa demande au plus tard le 8 février 1991.

ADRESSER SA DEMANDE À

Le greffier
Assemblée législative du
Nouveau-Brunswick
C.P. 6000
Fredericton (N.-B.)
E3B 5H1 Téléphone : 453-2506



À vous de jouer.

Du sang nouveau à CKUM

par Alain BOUCHARD

Danny Plourde et Chantal Bossé se partageront la tâche à la direction de l'information de CKUM, à compter du mois de janvier.

Ils remplaceront ainsi Michèle Bréneau, qui quitte le département de l'information après l'avoir dirigé un an et demi.

Selon Mario Nadeau, directeur de CKUM, la présence de deux personnes amènera de nombreux points positifs. « Nous n'aurons pas seulement la vision d'un seul individu. Avec deux directeurs, nous aurons du même coup deux domaines de réflexion différents. De plus, être directeur de l'information à CKUM demande beaucoup d'implication. C'est une charge de travail considérable pour une seule personne. Diviser les tâches permettra à Danny et Chantal de travailler dans une ambiance plus détendue. »

Danny Plourde sera en charge de la section d'information. Il en est à sa première année à l'Université de Moncton en information-communication. « Mon but, dit-il, est de poursuivre le travail de Michèle Bréneau, tout en y apportant mes propres idées. Ce que je vise avant tout,

c'est une bonne collaboration des gens. »

De son côté, Chantal Bossé s'occupera des émissions d'affaires publiques, diffusées pour la plupart du lundi au vendredi entre 18h et 19h. Étudiante de deuxième année en information-communication, Chantal cherche surtout à assurer la continuité des émissions déjà en ondes. « Je suis également quelques nouveautés », précise-t-elle. J'aimerais entre autres faire un

lien plus rapide, plus évident entre l'actualité et les émissions d'affaires publiques. »

Même s'il fait entièrement confiance aux nouveaux directeurs, Mario Nadeau se dit déçu sur un point: « Je suis très désappointé du manque d'intérêt des étudiants ayant plus d'expérience dans le domaine de l'information. Avec les prochains changements qui se produiront à la radio, peut-être que les gens sont craintifs devant un poste de direction. »

Le bal des résidents

par Paul CHEVALIER

Le 1er décembre dernier avait lieu le bal de Noël des résidents de l'Université. Comme chaque année, depuis maintenant six ans, l'événement se déroulait à la Faculté des arts. Seulement 125 personnes ont répondu à l'invitation. « Je ne considère pas ça comme un échec », déclare Anne Sévard, directrice des résidences, « car les personnes qui étaient présentes ont eu du plaisir. »

Il est à noter que de gros efforts ont été faits au niveau de l'organisation et de la décoration. Des banderoles ainsi que des grappes de ballons blancs et roses donnaient un air festif que au hall d'entrée de la Faculté des arts, transformé en salle de bal pour l'occasion. « Je ne m'attendais vraiment pas à ça », a confié M. Armand Leblanc, chef du Service de logement.

Il y a cependant quelques ombres au tableau. Tout d'abord, le prix d'entrée, qui était de cinq dollars, en a fait

déchanter plus d'un. Il faut dire, à la défense des organisateurs, que ce montant servait à défrayer les coûts du repas servi durant la soirée.

Ensuite, le nom de l'événement - Bal de Noël des résidences - n'a pas vraiment accroché. Un nom tel que « Party de Noël des résidences » aurait peut-être paru un peu moins formel aux yeux de certains.

Bref! Le bal aura été sans odeur et sans saveur. Ceux qui étaient présents se sont amusés, ceux qui n'y étaient pas n'ont pas manqué grand chose. ■

CGA

Association des comptables généraux licenciés du Nouveau-Brunswick

PROGRAMME 90

	UNIVERSITÉ DE MONCTON
Comptabilité F&I	CO 1001 & 1002
Mathématique/économie ME1	EC 1030 & ST 2653
Economie EC2	EC 1020 & 1030
Comptabilité intermédiaire F&I	CO 2001
Statistiques QM2	ST 2653
Comptabilité intermédiaire F&I	CO 2002
Comptabilité Analytique MA1	CO 3301 & 3302
Informatique de Gestion MS 1	IG 2601 & 2602 ou 2603
Finance FNI	FI 2503 & 2504
Vérification AU1	CO 4101 & 4102

Les étudiants pourront se faire accorder des équivalences pour les cours figurant à gauche s'ils ont suivi ceux situés à droite. Les équivalences sont sujettes à être confirmées par le bureau régional - moyenne acceptable 65%.

Soyez compétitif. Devenez CGA



Si le domaine de la gestion financière vous intéresse, soyez certain d'avoir ce petit quelque chose de plus.

Ajoutez le titre CGA à votre diplôme et vous avez entre les mains les atouts les plus intéressants qu'un employeur peut désirer.

Les étudiants et étudiantes CGA travaillent et étudient en même temps pour obtenir le titre CGA grâce au programme offert dans tout le Canada. Ceux et celles qui ont terminé ou non des études collégiales ou universitaires peuvent être éligibles à des équivalences. Une fois que vous obtenez le titre, vous disposez d'un statut professionnel incomparable.

Le programme d'accréditation CGA s'informatise, ce qui vous place à l'avant-garde

d'une profession en pleine évolution. Ce n'est pas facile,

mais les bénéfices sont exceptionnels.

En gestion financière, en comptabilité administrative, en administration publique ou en exercice en cabinet privé, avez un avantage compétitif.

CGA! Prêts pour l'avenir! Pour de plus amples renseignements, écrivez à: L'Association d'éducation des Comptables généraux licenciés de la région de l'Atlantique, C.P. 5100, 236, rue St-George, Moncton (N.-B.), E1C 8R2 ou composez le (506) 857-2204. Vous pouvez aussi contacter, Roger Bourque, cga, Ronald Bourque, cga, ou Egbert McGraw, cga à la Faculté D'Administration.

CGA

L'Association d'éducation des Comptables généraux licenciés de la région de l'Atlantique Inc.

LE FRONT
On te le passe qui ne le voit!

L'INFORMATION

est à la une de CKUM.

Tous les jours à 12h30 et 17h30

Tendez l'oreille!

CKUM MF

Le service de santé, un service essentiel

par Patrick BRETTON

Selon Jeanne Babineau, le service de santé du campus est essentiel pour les étudiants. Mme Babineau, infirmière en chef du service de santé, a affirmé lors d'une entrevue que près du quart de la population étudiante faisait déjà appel à ce service. «On reçoit en moyenne une vingtaine d'étudiants le matin, et entre dix et quinze l'après-midi. Les trois quarts des patients sont des étudiantes», a-t-elle précisé.

Elle a laissé entendre que si les étudiants n'avaient pas accès à ce service, l'hôpital Georges-L. Dumont, le seul hôpital francophone de Moncton, aurait beaucoup de difficultés à répondre à sa clientèle. Le temps d'attente serait beaucoup plus long, avec une surcharge de 1500 personnes.

«Cela est sans compter que le service de santé répond aussi aux problèmes des employés de l'Université», a-t-elle ajouté. De plus, le service de santé possède une clinique de phy-

siothérapie, située au Ceps de l'Université. En tout, cinq médecins, deux infirmières, un médecin spécialisé en physiothérapie ainsi qu'une physiothérapeute et deux diététistes sont présents pour vous servir.

Mme Babineau a déclaré «qu'il y a encore des gens qui ne connaissent pas l'existence du service de santé». L'infirmière a souligné le fait que les gens ont de la difficulté à trouver le service de santé, malgré l'affiche posée à la hauteur de la résidence Lefebvre. «Le service se trouve à l'arrière de la résidence Lefebvre et se situe plus précisément au sous-sol», a-t-elle signalé.

«De plus, plusieurs étudiants ne savent pas que ce service leur permet de payer moins cher leurs médicaments», a-t-elle déploré. En effet, l'Université consent à payer la moitié du coût des médicaments. Mais cet engagement ne fonctionne qu'avec la Pharmacie Lawton's, située sur la promenade Elmwood. Par ailleurs, plusieurs étudiants ne connaissent pas

l'existence de l'assurance qui les couvre. «Cette assurance couvre tout étudiant s'il est victime d'un accident, quel que soit le responsable», explique Mme Babineau.

Problèmes rencontrés

Les problèmes majeurs rencontrés par le service de

santé sont, d'après l'infirmière, le trop petit budget et le fait que ce service ne peut présentement pas être offert aux handicapés. En effet, l'entrée de la clinique est située au sous-sol et à la porte arrière. Pour se rendre à cette clinique, nous devons passer par une porte trop petite pour les chaises roulantes et il

faut descendre des escaliers.

Enfin, pour ceux que cela intéresse, le service de santé n'a pas encore soigné d'empoisonnement alimentaire suite à un dîner à la cafétéria. Et, comme vous vous en doutez, les problèmes les plus souvent rencontrés sont la fatigue et, bien entendu, le stress. ■

Le Kacho

Ouvre ses portes...

Mercredi 20h

- **Prix - gracieuseté de Wacky Wheatley's**
- **Danse... Etc.**

Vendredi 14h

- **Bouffe**
- **Musique légère**

Viens lacher ton fou avant les examens!

OUVERTURE DE POSTE

Directeur du Front

La Fédecum recevra jusqu'au mercredi 5 décembre 1990, 16h, les mises en candidature pour le poste de directeur du Front. Le mandat débutera dès janvier 1991 pour se terminer en février 1992. Les tâches associées au poste sont les suivantes:

- coordonner la sortie du journal;
- s'occuper de tout ce qui entoure le domaine publicitaire;
- s'occuper des abonnements;
- de concert avec la contrôleur, s'occuper de la rémunération des employés;
- rédiger les éditoriaux, qu'il peut déléguer à l'occasion;
- s'occuper de l'embauche des employés;
- veiller aux bonnes relations de travail;
- être responsable des relations publiques;
- prendre la décision ultime en ce qui a trait au contenu du journal;
- s'occuper du budget.

La rémunération est de 55\$

par semaine.

Veuillez apporter votre mise en candidature et votre curriculum vitae au bureau de la Fédecum.



Éditorial

Question de priorités

Le 16 novembre dernier, l'Association des anciens et amis de l'Université de Moncton (AAAMU) tenait une conférence de presse à la Galerie d'art du Centre universitaire de Moncton au sujet de la possibilité d'un changement de nom pour notre université. Le président de cette association déclarait alors qu'un tel changement aurait plusieurs impacts négatifs: handicap à la renommée de l'Université, relations tendues entre les trois composantes de l'Université, etc...

Depuis que la Société des Acadadiens et des Acadésiennes du Nouveau-Brunswick (SAANB) a relancé le débat d'un nouveau nom pour l'Université de Moncton (le 17 octobre dernier), on peut lire, presque à chaque jour, trois ou quatre lettres d'opinion du lecteur dans L'Acadie Nouvelle qui traitent de ce sujet.

Ces états de fait sont assez normaux, vous me direz. Après tout, c'est de notre université dont on parle, notre centre du savoir, l'outil qui permet à la collectivité acadienne de s'affirmer. Près de quatre mille étudiants viennent pour apprendre, connaître, découvrir. L'éducation pour un peuple et en plus la possibilité de vivre dans un univers cosmopolite.

Mais arrêtons-nous un instant. Pourquoi vous portez-vous tout d'un coup à la défense de notre grande institution, tout simplement parce qu'on lui propose un changement de nom? Où êtes-vous tous, il y a à peine six mois, vous qui criez si fort maintenant? Où êtes-vous, lorsque l'on annonçait une hausse des frais de scolarité de l'ordre de 145%? Où êtes-vous, lorsque cette hausse (et celles qui viendront) menaçait littéralement l'avenir de notre jeunesse acadienne? Ce n'est pas pour ou contre un changement de nom qu'il faut dépenser ses énergies, c'est pour l'accessibilité à l'éducation. Monsieur le président des anciens et amis, une conférence de presse dénonçant le fait que plusieurs étudiants sont forcés de vivre en deçà du seuil de pauvreté, dénonçant le fait que les étudiants doivent dépenser de plus en plus pour une éducation essentielle à notre société, c'est cela qui aurait été apprécié de votre organisme. Et les autres, tous ceux qui prennent la peine de donner leur opinion sur le nom de l'Université, une petite lettre dénonçant le fait que l'éducation postsecondaire est devenue un luxe que certains ne peuvent plus se payer, c'est cela à quoi on s'attend.

Avant de s'arrêter pour se demander si l'on devrait ou non nommer notre institution l'Université de l'Acadie, il faudrait peut-être assurer l'avenir de ceux qui souffrent, dans cinq, dix ou vingt ans, la fréquenter, cette institution. Battons-nous pour ceux qui représentent l'avenir de l'Acadie. Ce n'est pas une identité que l'on recherche, mais une éducation. Avec celle-ci, nous n'aurons aucun problème à nous affirmer.

Gérin GIROUARD



Courrier du lecteur

Lettre adressée à André St-Hilaire

M. St-Hilaire

Nous tenons à vous faire part de certaines irrégularités qui se sont glissées «accidentellement» à l'intérieur de votre lettre, parue dans Le Front du 28 novembre 1990.

Vous dites que M. Chrétien a omis de parler de Beauséjour lors de notre réunion informelle: chose assez étonnante, est-ce que vous, grand défenseur de Beauséjour, avez posé des questions au sujet de cette belle circonscription voisinnante?

M. St-Hilaire, dans vos accusations portées à l'encontre de M. Chrétien, vous évitez de parler de ce qui ne fait pas votre affaire. Par exemple: le fait que certains journaux, entre autres le Globe et Mail, ont mal interprété le discours de M. Chrétien. Ces journaux ont, d'après, répondu à des poursuivants qui ont donné raison à M. Chrétien.

Dans la partie de votre lettre où vous mentionnez que M. Chrétien parle de son père aux États-Unis et de ses cousins en Alberta, vous semblez oublier le fait que c'est précis dans le contexte de discussion des francophones Québec.

Tout ceci faisait rapport à l'assimilation aux États-Unis dans le «melting pot» américain

et que M. Chrétien croit qu'il y a encore de la place pour les francophones au Canada.

Aussi, vous concluez en qualifiant le discours de M. Chrétien comme étant «plus de francisme que de fond». Par contre, il nous semble que des points, tels l'unité nationale, le développement régional, les francophones hors Québec, etc., sont tout à fait fondamentaux, et que si ces derniers vous paraissent être seulement de forme, vous avez une très mauvaise percep-

tion de la politique canadienne.

Il serait intéressant, un jour, de lire une de vos lettres, qui serait réellement libre de biais politiques, que vous semblez prôner.

Veuillez agréer, M. St-Hilaire, l'expression de nos sentiments les plus distingués.

L'exécutive de l'Association des Jeunes Libéraux du Centre universitaire de Moncton

LE FRONT

Gérin GIROUARD	Directeur
Maria Anne POUSBAIT	Rédactrice en chef
Hélène RYAN	Rédactrice adjointe
Michel LALIBERTÉ	Rédacteur (jeune)
graphiste	Montage
Manuel ROUBEAU	Photographie
Pierre Philippe LEBLANC	Rédacteur
Andréanne MICHAËL	Correspondante
Marc MARTIN	Journaliste
Gilles ARSENAULT	Journaliste
Mélanie TRUDEAUX	Journaliste
Ernie DUGLAY	Publiciste
Marc-André ROCHASIAUX	Publiciste
Christine LEBLANC	Dactylographe

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton, 159 avenue Massey, Université de Moncton, N.B., E1A 5E3. Téléphone: 868-4326. Le montage est fait par graphico, 41 avenue Shirley, Moncton, N.B., E1C 0N3, téléphone 864-7527.

L'impression est faite par Web Atlantic Ltd., 30 ave. MacLaughlin, Moncton, N.B., E1C 8J9. Téléphone: 867-8866. Tous les textes et renseignements doivent être soumis au plus tard le jeudi à 17h00 pour publication de la semaine suivante.

Dans les versions imprimées, l'usage de masculin a pour seul but d'éviter les erreurs sans aucune intention discriminatoire.

Le FRONT ne se rend pas responsable de la page de la Fédération. Le contenu de cette page est la responsabilité de l'éditeur de la Fédération. Le FRONT ne se rend pas responsable des textes parus dans le Courrier du Lecteur. La responsabilité est assumée par l'auteur.

Courrier du lecteur

À cause de la guerre, on nous fout la paix

Avez-vous lu l'article publié à la une de *L'Acadie Nouvelle* le 29 novembre dernier, concernant la victoire de la paix sur le projet d'agrandissement du champ de tir à Tracadie?

Si non, tant mieux, vous n'êtes pas désinformés. Si, par contre, vous avez vu l'article, démissionnez-vous rapidement!

Ce n'est pas une victoire de la paix, mais bien les coupures que le gouvernement fédéral a annoncées pour financer son implication dans la crise du Golfe persique, qui résultent en l'abandon du projet d'agrandissement du champ de tir de Tracadie.

Il importe de faire le point.

Si des coupures n'avaient pas été annoncées, il est fort à parier que le champ de tir aurait été agrandi.

Il ne faudrait quand même pas qu'à cause de la guerre, on nous foute la paix.

Paul Chevalier
étudiant

M. Thu Pham-Gia, professeur titulaire

Je voudrais, par la présente, vous exprimer ma profonde déception après avoir lu la réponse d'une communication adressée à Mme Lise DuBois, dans la revue *La recherche*, volume 22, numéro 4, septembre 1990.

D'abord, j'aimerais vous dire que je suis professeure à l'Université de Moncton, campus de Shippagan, depuis dix ans et que le Conseil des gouverneurs de l'Université a consenti de prêter mes services à la province du Nouveau-Brunswick pour combler le poste de présidente du Conseil consultatif sur la condition de la femme de notre province. A titre de professeure, je reçois les documents et les communications qui sont normalement envoyés à tous mes collègues. Je dois vous avouer qu'en lisant votre lettre (p. 16-18), j'avais l'impression de lire un texte écrit par un universitaire du 15^e siècle. Tout au long de votre réflexion, deux principaux éléments se dégagent, l'un est rattaché à votre piètre connaissance du concept de l'équité en matière d'emploi, et l'autre est relié à votre attitude rétrograde par rapport à la place et au potentiel humains des femmes.

Je vous invite à faire un petit examen des personnes qui vous dirigent et/ou vous entourent, et vous vous rendrez compte sans aucun doute que cette majorité masculine ne reflète pas toujours l'excellence que vous semblez si bien définir. De plus, je m'inquiète de constater qu'en 1990, les femmes aient toujours à être confrontées à des mentalités aussi sexistes, et ce, dans un milieu où la population en général

serait en droit d'aller puiser, pour les aider à façonner leur vision d'une société en mutation qui doit faire place à toutes les qualités et les compétences humaines des groupes ayant subi des injustices et de la discrimination par le passé pour des raisons d'ordre historique.

Je vous invite à prendre connaissance de la raison d'être d'un programme d'éthique en matière d'emploi, et surtout de réfléchir pour mieux comprendre son application. Vous verrez qu'il n'y est pas question de procéder à l'embauche de personnes incomptées pour effectuer des tâches exigées par

une institution. Je souhaiterais que vous puissiez amorcer un questionnaire pour savoir si la structure universitaire telle que nous la connaissons pourrait apporter des améliorations, en vue de s'adapter aux préoccupations et aux besoins de toute cette nouvelle clientèle féminine croissante en milieu d'apprentissage.

Espérant que mes propos seront reçus de façon à faire progresser le débat pour une plus grande justice sociale, veuillez agréer, cher collègue, mes meilleures salutations.

Jeanne d'Arc Gaudet

Ne pas être à la surface S.V.P.

Lettre adressée à Maryse Bénébit «des deux solitudes se parlent par la poésie, (L'Acadie Nouvelle, jeudi 29 novembre 1990).

J'étais stupéfait en lisant ton article concernant le lancement des livres *River touchés*, *Anthologie de poètes acadienne contemporaine* et *Infini* d'ed Dreams, Contemporary Poetry of Acadie, tenu à la Galerie d'art du Centre universitaire de Moncton.

D'oser nous informer des poètes «des plus connus tels que Calixte Douay, Hermé-Joël Chiasson, Dyanne Léger, Gérard Blinnet et Melvin Gallant...» et d'omettre ou d'exiler GÉRALD LEBLANC, est un manque déplorabile de connaissance et de sensibilité à l'égard de la poésie. Ta recherche jour-

nalistique doit présenter justement les faits aux lecteurs. Que tu ne puisses reconnaître ses textes sensualistes et avant-gardistes est dommage pour toi. Que tu n'aies pas un mot pour lui est inacceptable! T'as besoin d'un remue-ménages littéraire: commence à lire et non à regarder les grands titres.

Il est parmi les créateurs de la poésie contemporaine, représenté nous inquiétudes et nos joies, combant notre soif de la nouveauté. Il a su nous réveiller à ses paroles, car sa langue refuse de se soumettre aux codes d'éthique, ainsi nous incitant à aller plus loin, à être vrais. Il nous parle du maintenant et non des discours archaïques à nous endormir dans les

suite en p. 9

BABELLARD

Mini-concert

Le Quatuor Arthur-LeBlanc présente un mini-concert le mercredi 5 décembre, à 16h, dans la salle de spectacle de la Faculté des sciences de l'éducation. On pourra y entendre la première mondiale d'une oeuvre du compositeur canadien, André Prévost.

Cinéma-Jeunesse

Le dimanche 9 décembre, Cinéma-Jeunesse présente le film *Simon les nuages*, récipiendaire du prix du public au Festival du cinéma francophone international en Acadie 1990. La projection débutera à 14h, au local 163 du pavillon Jacqueline-Bouchard. Le coût d'entrée est de 45 par personne.

Aide aux toxicomanes

Problèmes de drogue? Besoin d'aide? Vous n'êtes pas seul. «Narcotiques anonymes» organise régulièrement des rencontres les lundi soirs, de 19h à 20h, au sous-sol de la chapelle Notre-Dame-d'Acadie (local 007). Bienvenue à tous.

Amnistie internationale

Ceux qui désirent se joindre au nouvel organisme francophone d'Amnistie internationale sont invités à une réunion d'informations, le mardi 11 décembre à 19h30, au local 542 de l'édifice Taillon. On y présentera le film *Les couleurs de l'espérance*.

Vernissage

Le vernissage de l'exposition *Passage en région* aura lieu le mercredi 5 décembre à 20h, à la Galerie d'art de l'Université de Moncton. L'exposition regroupe des oeuvres majeures d'un groupe de 15 artistes de la région du Saguenay-Lac-St-Jean.

Voyage à New York

Le Département d'arts visuels organise un voyage à New York du 26 avril au 2 mai 1991. Quelques places sont encore disponibles. Le coût du voyage est de 3255 canadiens, ce qui inclut le transport aller-retour en autobus et six nuits payées. Au programme, on retrouve des visites guidées des musées et des galeries d'art de la ville. Pour réserver vos places, contactez Jacques Arsenault au 858-4036.

Club de musiciens amateurs

La dernière réunion du semestre du Club de musiciens amateurs aura lieu le mercredi 5 décembre, au local 250 du Ceps. Bienvenue à toutes les personnes intéressées de se joindre au club. Pour plus de renseignements, contactez Rodney Doucet au 856-6186.

Exercice public

Les guitaristes de la classe de guitare du Département de musique donneront un exercice public d'interprétation, le dimanche 9 décembre à 19h, dans la salle de spectacle de la Faculté des sciences de l'éducation.

Carte étudiante-examens

Soyez avisés que les étudiants doivent en tout temps avoir en leur possession leur carte étudiante lors des sessions d'examens. Elle est obligatoire pour les examens qui auront lieu au gymnasé et devra être placée sur le pupitre tout au long de l'examen.

**Le Party
de l'année
s'en vient...**

CASINO

... le 19 janvier 1991

Billet

La tuerie de la Polytechnique: un an cette semaine

Il arrive parfois des événements qui nous touchent tous de près, auxquels aucun être

suite de la p. 7

classes où l'émotion passe à côté.

Ses chansons envoiées du groupe musical 1755, les soirées de poésie, ses pièces de théâtre, ses livres, sa participation aux documents cinématographiques tels *Toutes les photos finissent par se ressembler* de Herménégilde Chiasson, *Moncton* d'Acadie de Marc Paulin, *Éloïzes*, l'Association des écrivains acadiens, l'Événement Rimbaud, gagnant du Prix littéraire Moncton 100, section francophone, et j'en passe...

Pensons aux personnes qu'il a touchées.

Le but de l'anthologie anglaise est de nous rendre accessibles aux anglophones, de dépasser toutes les contraintes de la langue, le véhicule de la pensée.

Voyagez outre-mer et chez nous, la parole nébuleuse de GÉRALD LEBLANC répand ce souffle de la poésie acadienne à *L'Extrême Frontière!*

Christopher Young
étudiant

humain digne de ce nom ne peut être indifférent, peu importe les langues, les cultures et les frontières. Le 6 décembre prochain marquera le premier anniversaire de la tuerie de la Polytechnique de Montréal.

Vers 17h15, 14 femmes ont été froidement abattues par un homme gravement malade qui en avait assez du féminisme. La tragédie a pris fin lorsque Marc Lépine a retourné son arme contre lui et a appuyé sur la gâchette.

Comment se fait-il que des horreurs semblables se produisent encore au 20^e siècle dans une société comme la nôtre? Un an après cette tragédie, personne n'a été en mesure de répondre à cette question. Toutefois, des reproches ont été adressés aux forces policières, aux systèmes de sécurité des universités, aux travailleurs sociaux, aux médias d'information, mais le cas de Lépine demeure toujours obscur.

Peut-être que personne ne pouvait prévoir et empêcher ce drame à la Polytechnique? Certes, mais il y a d'autres cas où nous pouvons intervenir.

Par exemple, acceptons-nous que nous pérons, nos frères, nos maris, nos amis, etc., aillent se battre, tuer et détruire, dans un prochain avenir, pour

protéger des intérêts économiques et politiques? Tous ensemble, nous avons le pouvoir de diriger l'orientation de notre vie et de notre bien-être. Il ne faut pas laisser ces tâches à des hommes politiques préoccupés par leurs propres intérêts.

Les gouvernements coupent les budgets accordés à l'enseignement, aux services de placements étudiants et ils taxent les livres. Où sont leurs priorités? Tous s'engagent à diminuer les effectifs de la fonction publique, mais aucun n'a le courage, une fois élu, de le faire.

Marc Lépine était «dérangé», mais notre société est tout aussi souffrante. Il est temps, avant qu'il ne soit trop tard, de prendre notre destin en main. Seuls, nous ne pouvons rien contre ces grosses machines mais, tous ensemble, nous pouvons faire bouger les choses afin que l'avenir nous réserve des jours meilleurs.

Le 6 décembre prochain (demain), une vigile aura lieu en face de l'édifice L'Assomption à compter de 19h, afin de manifester le caractère inacceptable de la violence faite aux femmes. Si vous ne pouvez y aller, de grâce ayez une pensée pour ces pauvres victimes.

Diane TREMBLAY

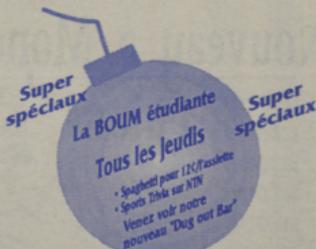
UN MOMENT POUR
SE SOUVENIR



UN MOMENT
POUR AGIR

Le 6 décembre 1989

FAT TUESDAY'S



ACTIVITÉS DE LA SEMAINE

- Mardi -** Que feriez-vous pour 5000\$? Venez participer! Les finales le 18 décembre
- Mercredi -** Soirée 'Jam Étudiant'
- Jeudi -** Spaghetti 12¢ et Toumoi 'Sports Trivia' dans le nouveau 'Dugout bar'
- Vendredi -** 'Pub Party étudiant'
- Samedi -** 'Pitcher Party Étudiant'

Le personnel de Fat Tuesday's almerait
souhaiter bonne chance aux étudiants
lors de la période d'examen

...Où l'on fête à pleine tête!

DIPLOMÉS

MAINTENANT
750 \$ DE RABAIS



Pour obtenir des renseignements au sujet du rabais de 750 \$ accordé aux diplômés ou pour recevoir votre certificat-rabais de 750 \$ de Ford, composez le numéro de téléphone sans frais de Ford ou rendez-vous chez le concessionnaire Ford ou Mercury de votre localité.

1-800-387-5535



Gens d'ici

Donner un sens à la vie

par Nathalie THIRIAULT

Cette semaine, je vous présente une personne originaire de Haute-Aboujagane, qui en est à sa quatrième année à l'Université de Moncton.

Comme second indice, je vous dis que c'est une personne optimiste, généreuse, responsable, honnête, qui aime à la fois les gens et la solitude.

SA plus grande qualité: il est accueillant.

Son plus grand défaut: son manque de confiance en soi.

Comment il voit le monde: après un premier coup d'oeil, il voit un monde en souffrance, chez lequel les valeurs s'effritent et où les gens sont devenus égocentriques. Puis il jette un deuxième regard et voit beaucoup de beau, de bien, de tendresse.

Ce qui est important pour lui sans aucun doute, la famille. Il se rend compte combien elle est devenue importante.

Ses loisirs: il aime passer une journée par semaine au chalet familial à bricoler, à jardiner, à faire du feu, à marcher. Il se plait en sa propre compagnie.

Ce qu'il veut que les gens pensent de lui: qu'il respecte les autres, mais plus que tout, qu'il est là.



rique latine et en Afrique.

Combien de temps il compte rester: tout dépend de l'archevêque.

Ce qu'il veut dire aux autres: vous faites votre propre vie.

Ce qu'il ferait avec 100\$: il pourrait dire qu'il le donnerait en entier, mais ce serait un cliclé. Il en garderait la moitié.

Un grand rêve: matériellement, voyager, en Europe, en Amérique.

Ce qui l'a motivé à faire ce qu'il fait: il est issu d'une famille religieuse. Il avait également à cœur d'aider les gens, de leur donner le goût de Dieu.

Le Père Arthur Bourgeois exulte d'un bien-être, d'une paix

intérieure que je lui envie. Remarquablement, il sait très bien les communiquer. Bref, le moi qui est sortie de la chapelle Notre-Dame-d'Acadie est bien différent de celui qui y était entré.

Carte postale La critique... facile? Pas vraiment!

La fin du semestre arrive et déjà, on nous distribue les fameuses évaluations qu'il faut remplir de façon anonyme et avec le plus grand soin! Mon but n'est pas ici de me substituer à la Féécum ou à l'administration, mais seulement de mettre l'accent sur un aspect qui me semble important.

Mesdames, messieurs les professeurs, prenez en compte de nos remarques pour l'élaboration de vos cours à l'avenir. Vous êtes les enseignants, nous ne le remettons pas en question: vous savez et nous apprenons par votre entremise.

Comme il est parfois difficile pour vous de nous faire passer votre message, il est difficile pour nous de répondre aux exigences que vous nous imposez. Certains d'entre nous sont peut-être extrémistes dans leurs suggestions, mais pour la plupart, nous exprimons les difficultés que nous rencontrons réellement. Si vous plait, considérez-les, et modifiez en conséquence.

séquences vos syllabus et votre méthode d'enseignement. Certains d'entre vous nous demandent du feedback, des propositions pour intéresser davantage les étudiants au cours, mais nous nous rendons compte, avec nos camarades qui prennent le cours l'année suivante, que tout est exactement pareil, jusqu'aux jeux de mots. Seules les dates d'examen changent...

S'il vous plait, permettez-moi de ne pas être hypocrites et de ne pas toujours être d'accord avec vous. Donnez-nous la chance de nous exprimer honnêtement face à face et non avec un questionnaire pas très révélateur des problèmes que nous vivons, sans que nous ayons à craindre des répercussions sur notre note. Vous nous dites bien souvent de prendre nos responsabilités, d'agir en personnes adultes, alors de votre côté, encouragez-nous à le faire, autorisez-nous à vous critiquer. La critique est parfois constructive. Merci d'avance.

MAFALDA

Nouveau a Moncton

Futons
Futons

Futons



Avec Bras-Lit

Sans Bras-Lit



Chaise Lit



ESCOMPTE
ÉTUDIANT



PASSAGE
702 Rue Main
Moncton, N.-B.
(506) 855-6916

TWINS PIZZA TWINS PIZZA



PIZZA 2 POUR 1

	8"	12"
Toulo garnie Twins	11,30\$	18,30\$
Super Toulo garnie Twins	12,30\$	19,30\$
Toules viandes Twins	9,60\$	14,60\$
Super Toules viandes Twins	10,60\$	15,60\$
	Petit	Grand
Doghts à l'ail	2,95\$	4,95\$
Dominos	2,95\$	4,95\$
	2,75\$	3,95\$

LIVRAISON GRATUITE, RAPIDE SUR LE CAMPUS

Arts • Actualité

Trois oeuvres, trois interprètes

par Luc BOSSÉ

Environ 90 personnes ont assisté au concert *Trois oeuvres, trois interprètes*, dimanche le 25 novembre, à la salle de spectacle de la Faculté de l'éducation.

Les trois solistes étaient Paul Favreau à la guitare, Michel Cardin, au luth, et Peter Higham à la guitare, accompagné de Geoffrey Carpenter.

M. Favreau nous a interprété une oeuvre intitulée *Variations sur Folias de España*, de Manuel Ponce. Ces variations, une vingtaine au total, ont été créées par Andrés Segovia, le 19 mai 1931, à l'Opéra

de Paris. Chacune de ces variations a son propre caractère, et certaines s'éloignent même complètement du thème principal en ce qui a trait à la mélodie. Malgré le niveau de difficulté d'interprétation élevé, M. Favreau a très bien su faire ressortir les couleurs que ces variations ont à offrir.

Peter Higham et Geoffrey Carpenter nous ont ensuite interprété le *Platero y yo*, Opus 190, en sept mouvements (volume 1) de María Castelnovoa-Tedesca. M. Carpenter était le narrateur de ces poèmes espagnols mis en musique. Les deux interprètes ont démontré beaucoup de présence sur scène et

se sont exécutés avec beaucoup de confiance et d'habitude.

Michel Cardin nous a ensuite présenté la *Fischerzwick Für Laute* de Sylvaine Martin Bortajnssek. Cette oeuvre, composée à Vienne à la demande spéciale de Michel Cardin, a bénéficié de l'aide financière de l'Université de Moncton (Doux «Petits-projets») ainsi que de celle du gouvernement du Nouveau-Brunswick.

M. Cardin, dont la réputation n'est plus à faire, nous a encore une fois démontré son agilité à luth baroque.

Les trois interprètes nous

ont ensuite joué, en un genre de rappel beaucoup moins enthousiaste qu'ils ne l'auraient certainement espéré, un trio pour guitare de style léger, constrastant avec les oeuvres précédentes.

Trois oeuvres, trois interprètes : un peu sombre à mon goût, mais un bon concert en général. ■

L'INFORMATION

est à la une de CKUM.
Tous les jours
à 12h30 et 17h30
Tendez l'oreille!

CKUM MF

LA FÉECUM

c'informa

LE KACHO

Le KACHO ouvre le poste suivant:

DIRECTEUR(TRICE) DE LA PROGRAMMATION

Tâches: responsable de la programmation et de la promotion des activités du KACHO ainsi que de son fonctionnement.

- Établir une programmation mensuelle (disponible 2 semaines avant) des activités du KACHO.
- Responsable de la promotion du KACHO à travers le campus et à l'extérieur du campus, c'est à dire:
 - responsable de la publicité du KACHO
 - établir des contacts d'affaires ou promotionnels avec divers intervenants
- Entretien des contacts avec les divers intervenants (CKUM, MARRIOTT, autres...)
- Demettre sur pied un mécanisme d'évaluation du service du KACHO.
- Responsable du bon fonctionnement du KACHO durant les heures d'opération.

Le directeur(trice) sera sous la direction du comité de gestion du KACHO.

Le salaire du directeur(trice) sera à déterminer.

Veuillez apporter votre curriculum vitae à la Féécum avant le mercredi 5 décembre 1990.

Vous avez aimé les Dieux sont tombés sur la tête... vous adrezrez La suite...
- Les Dieux sont tombés sur la tête... la suite -

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE... LA SUITE

AU CINÉ-CAMPUS
AU 103 J.R. AV. JACQUETTE BOUARD UNIVERSITÉ DE MONCTON
CETTE SEMAINE... DU 6 AU 10 DÉC. 1990

Les Dieux sont tombés sur la tête... la suite
(The Gods Must Be Crazy II)
Sud-africain, 1988, 96 min. Couleur

- Comédie écrite et réalisée par Jamie Uys. Prod.: Buster Reynolds. Mus.: Charles F. Moore. Mont.: Shadi Gopalski, Jon Hall, et al. N. Yvan, Louis L'Anglais, Hans Steyden, Erno, Matis, Eric Brown, Treasure Tobalobala.
- Né à Rio, deux enfants du peuple d'apartheid ont pour confins de Kabaret, à l'embarcadere par l'apartheid dans le sanctuaire d'un monde de bulgares d'ivoire qui demeure sans peur. Inquiète de leur disparition soudaine, leur père, Koo, se lance à leur recherche. Sur son chemin il rencontre une jeune américaine et un amoureux amoureux du continent à la suite d'une tempête qui a fait chuter leur avion ultra léger. La suite est en...
- Excellent préface à une série d'incidents comiques et de scènes qui relèvent d'une conception actualisée de l'humour comique, cette nouvelle comédie met en scène Koo qui avait déjà été en contact avec la civilisation dans Les Dieux sont tombés sur la tête. On le filme dans son milieu naturel, entouré de l'hygiène d'ailleurs, à un point où les comportements sont réhabilités. Ce film amusant nous permet d'apprécier des situations qui n'ont rien de typiques. Les trois scénaristes pour leur part sont tout à fait typiques.

Un récital varié surprenant

par Luc BOSSÉ

Près de 80 personnes se sont rendus à la salle de spectacle de la Faculté de l'éducation dimanche dernier pour assister au récital varié présenté par les étudiants du Département de musique.

En tout, dix-sept musiciens ont mis à profit leurs talents afin de faire de ce récital un succès réel.

Varié, certes, des pianistes, guitaristes, chanteurs, chanteuses, percussionniste (marimba), et le quatuor de guitares Akouma. Le quatuor Akouma possède maintenant un nouveau membre, soit Paul Marquis.

La plupart des étudiants ont offert une bonne performance, mais certains se sont nettement démarqués.

Sans pourtant vouloir négliger tous les excellents musiciens de ce récital, je tiens à faire remarquer la performance exceptionnelle de Gérard Arnaudet, guitariste en quatrième année d'interprétation, qui nous a présenté le Prélude *Fugue et Allegro en ré majeur* de J.S. Bach.

En un mot, impressionnant. ■

Casse-Noisette Une soirée magique

par Guy-Vincent
MARTINEAU

Le Service des loisirs socio-culturels a clôturé sa saison 1990 avec la présentation du ballet *Casse-Noisette* de la troupe *Saravota Ballet*. La troupe est sous la direction d'Éddy Toussaint, qui est le fondateur de la compagnie «Ballet Eddy Toussaint» de Montréal. M. Toussaint a créé, pour son ensemble de 22 danseurs, plus de 60 ballets teintés d'une originalité qui lui a valu une reconnaissance internationale dans le monde du ballet.

L'histoire de *Casse-Noisette* se déroule en 1890 lorsque les élèves d'une jeune dame russe reçoivent leur dernière leçon de ballet avant Noël. Le professeur, pour les récompenser de leur bonne conduite, permet à ses protégés d'essayer les cos-

tumes du ballet *Casse-Noisette*. Séduits par la beauté des vêtements, ils se laissent emporter par le jeu et se retrouvent tous dans une salle de bal où Clara reçoit son parrain. Celui-ci a apporté de magnifiques cadeaux pour sa filleule, dont un superbe casse-noisettes en bois. Charmée par son nouvel ami, Clara s'endort en rêvant des exploits héroïques de son soldat.

M. Toussaint a tenu à apporter une touche personnelle pour actualiser l'histoire et la rendre plus accessible aux enfants de l'ère électronique et des espaces interculturels.

Que ce soit en Europe ou aux États-Unis, tout grand chorégraphe a fait sa version du *Casse-Noisette*. Fernand Nau pour les Grands Ballets Canadiens, John Neumeier pour le Royal Winnipeg Ballet, Yuri

Grigorovich pour le Bolshoi. Chacun y a récupéré les rares vestiges de la version originale d'Hoffmann pour alimenter son imagination.

Le ballet est bien rodé, cela fait déjà quatre ans qu'il se promène en tournée à travers l'Amérique. Sophie Bissonec et Denis Dubule dorment encore une performance extraordinaire, digne des grands danseurs. Et selon Eddy Toussaint, «la musique et l'histoire laissent transpirer la magie et nous redonnent à tous un cœur d'enfant quelle que soit l'époque.»

C'est sur cette note magique que se termine la programmation du Service des loisirs socio-culturels pour 1990. En 1991, on nous propose beaucoup de danse et de musique classique, et c'est tant mieux. ■

Chronique ROCK «Haywire»

par Daniel ROCHAUUD

Cette semaine, j'ai pensé faire la chronique sur le tout nouveau disque de la formation originaire de l'île-du-Prince-Édouard, «Haywire». Le microsilicon s'intitule «Nuthouse». La première chose à noter est que la pochette manque pas mal d'originalité.

Pour cet album, «Haywire» a décidé de travailler en Suède avec le producteur suédois Bjorn Nesso.

«Nuthouse» ne se compare pas aux deux autres micro-

silicones. Les deux premiers étaient excellents, avec un style «pop-rock» et de très bonnes compositions, contenant des refrains intéressants. Un mélange original qui leur a permis des ventes à travers le Canada, un peu aux États-Unis et dans le reste du monde; tout cela d'une formation des Maritimes. En ce qui concerne «Nuthouse», il n'y a pas grand chose qui m'ait impressionné. Sur cet al-



bum, «Haywire» a décidé d'aller plus vers le style «hard rock». Ce changement va, à long terme, les détruire. Dans leur ancien style, on ne trouvait pas beaucoup de groupes, et «Haywire» n'est pas des meilleurs. Le premier extrait, «Short End of a Wish Bone», est une pièce que j'aime un peu, mais il faut que je l'écoute plusieurs fois. Les autres bonnes pièces sont «Livin' it Up», «Getting the Groove» et la seule ballade, «Taken the Pain».

«Nuthouse» est un pas en arrière pour «Haywire». C'est dommage, parce que cet album a pris quelques années à faire; une longue attente qui ne porte aucun fruit. J'espère seulement que les gars de «Haywire» (Broche à foire) retourneront à leur ancien style qui, selon moi, est le celui pour «Haywire».

Nouvel album de «R.E.M.» et de «Glass Tiger» en janvier, ainsi que de «The Grapes of Wrath» au printemps. «Snow in June», des «Northern Pikes», atteint 160 000 copies vendues!

«Haywire» - Nuthouse-

Note finale: D+

Le Club de musiciens amateurs Pour s'amuser en développant ses talents musicaux

par Julie LAVOIE

Le Club de musiciens amateurs est maintenant officiellement formé. Coordonné par Rodney Doucet, finissant en loisir, le Club recrute présentement des musiciens et des chanteurs amateurs parmi les étudiants du Centre universitaire de Moncton.

«Pour participer, les étudiants ne sont pas obligés d'avoir des talents extraordinaires. Il y

a des activités pour chaque niveau, chacun à son rythme, précise le coordonnateur.

Les objectifs sont de permettre aux gens de développer leurs talents musicaux et, à ceux qui le désirent, de se produire devant un public. Les présentations au Kacho et lors de soirées d'amateurs figurent parmi les projets du Club. Les membres pourront aussi échanger sur leur méthode et sur leur style.

Par ailleurs, il est fort probable qu'il y ait des sessions de formation théorique en ce qui a trait par exemple au fonctionnement d'une console, aux arrangements musicaux et à l'expression sur scène. Il y en a même une de prévue avec Jacques Gauthier, directeur musical à Radio-Canada Moncton.

Plus tard, si tout va bien, le coordonnateur n'exclut pas la possibilité d'organiser des soirées au profit d'organisations comme Sida Moncton.

Le Club de musiciens amateurs regroupe actuellement une douzaine de membres. Il en coûte \$5 pour en faire partie. La dernière réunion du semestre se tiendra mercredi le 5 décembre (ce soir), à la salle 250 du Ceps. ■

National Velvet, un succès

par Guy-Vincent
MARTINEAU

Le spectacle du groupe National Velvet a été, en ce qui me concerne, un succès. Bien que la salle n'était pas pleine à craquer (mercredi soir, le grand-bénéficiaire est généralement d'assistance en général), les fans de musique-rock alternative ont découvert un des futurs leaders de cette nouvelle «pop».

Le groupe National Velvet est très créatif, aucun doute là-dessus. Sa musique n'est peut-être pas aussi sophistiquée que celle du groupe INXS ou Love and Rockets, mais elle s'avère nettement supérieure à la

moyenne de cette musique jeune genre.

Mais où est le public? Encore trop mal médiatisé, cette musique devra trouver un second souffle de diffusion. On s'est effectivement plus au stade de l'extravagant qui attire les foules; il faut maintenant dépasser l'effet de mode branché. Car, si National Velvet et ses plus brillants collègues «Alternative» ont encore du mal à remplir leurs salles et à tourner à la radio, c'est que le nombre d'intervenants de notre «show-bizz» croient encore que cette musique alternative est un courant éphémère parmi tant d'autres. ■

LE FRONT
On le lit parce qu'on le voit!

Chronique cinéma

Pluie noire

par Paul R. BOSSÉ

Au Ciné-Campus la fin de semaine dernière, l'émuovant drame social japonais *Pluie noire* de Shohei Imamura était à l'affiche.

Yasuko, son oncle Shigematsu et sa tante Shigeoka, se trouvaient près d'Hiroshima le 6 août 1945, lorsqu'une bombe atomique décima la ville. Ils ne purent s'échapper à la pluie noire (radioactive) qui suivit l'explosion. Cinq ans plus tard, la paix rétablie, Shigematsu et Shigeoka tentent de trouver un mari pour leur nièce. Ils ne réussissent pas, puisque les autres familles sont craintives à l'égard de la santé de Yasuko. Celle-ci retrouve pourtant des moments de bonheur avec Yuichi, un ex-militaire qui a des problèmes psychologiques causés par la guerre. Un à un, les irradiés du village meurent et Yasuko ne peut éviter ce triste sort.

Pluie noire est avant tout un drame familial. Tout au long du film, on vit avec la famille Shizuma, à travers leurs troubles, leurs peines et finalement, leur déchéance. La réalisation d'Imamura est très audacieuse, puisqu'elle se décide à tout nous montrer. Cela explique la longueur du film (123 min), mais cette longueur est très satisfaisante jusqu'à la fin, on a ressenti toute l'ampleur du drame. La caméra est véritablement braquée à l'intérieur du monde de cette famille, nous montrant des personnages qui sont tous vivants et presque réels. Les magnifiques images en noir et blanc et la sobriété de la réalisation ajoutent une atmosphère réaliste et très saisissante.

Même si la mort joue un rôle de premier ordre dans ce film, la vie est tout aussi importante. Les irradiés du village n'ont aucun espoir de survivre, mais le village lui-même va prospérer. Entre l'angoisse quotidienne de ces irradiés, Imamura nous montre des plans de la nature renaissante: l'agriculture, les arbres et les poissons. Le saut de la carpe géante vers la fin du film est une séquence d'une magnifique beauté qui témoigne avec grande force de la ténacité de la nature. L'opposition entre la vie et la mort est constante pendant tout le film, et, malgré le pessimisme de la dernière séquence (celle de l'arc-en-ciel absent), on sait que la vie continuera de combattre la mort; la présence vivante de l'oncle Shigematsu en est une preuve.

Ce film comporte beaucoup d'autres éléments intéressants. La vie d'une famille traditionnelle au Japon nous est bien exposée, ainsi que l'attitude discriminatoire envers ceux qui ont reçu la pluie noire. Le film nous démontre de façon convaincante l'absurdité de la guerre et surtout de la bombe atomique: l'éclair-qui-tue. À quelques reprises il y a des discours à propos de l'éclair et de l'insensibilité de l'être humain. Notre dégoût face à la bombe atomique attend son point d'ébullition lorsqu'on entend à la radio un annonceur nous dire que le président Truman a annoncé qu'il ne renoncerait pas à utiliser la bombe atomique en Corée si cela devenait nécessaire. «On ne comprendra donc jamais!»

Pluie noire est un film très marquant, qui nous met en face d'une réalité que bien des Japonais ont subie après la guerre. Le film nous fait également réfléchir à propos de la condition humaine qui crée des armes aussi dévastatrices. Une parole

d'un des irradiés me hantait en sortant de la salle: «C'est cruel de finir comme ça.»

Pour tous ceux qui ont été traumatisés par *Pluie noire*, ou qui souffrent d'indigestions à cause des examens à venir, le

Ciné-Campus offre un remède cette semaine: *Les Dieux sont tombés sur la tête - La suite*. C'est la version française de *The Gods Must Be Crazy, Part 2*. Si les comédies du style «slapstick» vous intéressent, ce film est pour vous. ■

LE CENTENNIAL

VOUS PRÉSENTE

Après rénovations,
une nouvelle piste de danse!

VENEZ VOIR

UN SPECTACLE DE LUMIÈRES UNIQUE

• DU MERCREDI AU SAMEDI •

MUSIQUE "DANSE"

La meilleure musique en ville!

MUSIQUE "DANSE"

CENTENNIAL

686, Boulevard St-George Moncton, N.-B.
Pour réservations, composez le 857-1799

LE FRONT

Ouverture de poste
Photographe

Salaire: \$5 le photo,
point 45 pour la prise de vue
et 45 pour le développement
(Tout l'équipement nécessaire est fourni
par Le Front)

Qualités requises

- connaissances générales de la photographie
- disponibilité

Les personnes intéressées devront
laisser leur nom et leur numéro de
téléphone au bureau du Front, 159
avenue Massé, avant le 12
décembre 1990, 16h.



Sports



Hockey: Après un mois de disette Enfin la lumière au bout du tunnel?

par Martin BÉGIN

La série de matchs sans victoire des Aigles Bleu s'est finalement arrêtée à six, dimanche dernier, alors qu'ils ont vaincu par la peau des dents les Capers de l'Université du Cap-Breton, au compte de six à cinq.

C'est un bit d'Éric Bivoût en période de prolongation qui a permis aux siens de décrocher leur premier gain en près d'un mois.

Dany Gauvin, Serge Pépin, Steve Salter, Jean-Claude Latour et Richard Gravel ont été les autres marqueurs des Aigles, qui menaient 4 à 0 à un certain moment.

La veille, le Bleu et Or, dirigé pendant la fin de semaine par Alain Grenier, avait disputé un verdict nul de 1 à 1 aux X-Men de l'Université St-François-Xavier. Les Aigles n'ont pas tellement habitude leurs partisans à des matchs d'un seul but ces dernières années, et il faudrait sûrement remonter loin en arrière pour en trouver un au-

re. C'est Claude Lagacé qui a fait secouer les cordages du côté des visiteurs, alors que la réplique des X-Men venait de la palette de Doug Synishin.

Les Mouties l'emportent

La semaine avait toutefois mal commencé pour les Aigles, mardi dernier. Lors de cette rencontre, les Mouties de Mount Allison ont éclaté avec quatre buts au troisième vingt, pour finalement battre les monarques du hockey universitaire canadien au compte de 6 à 3.

Serge Pépin a été le meilleur des locaux avec deux buts, laissant l'autre à Richard Lineau.

La marque était de 2 à 2, au terme des quarante premières minutes de jeu, avant que les Mouties ne se déclarent. Il fallait voir leur formidable entraîneur Jack Drower taper dans les mains de tout le monde derrière le banc des siens, à la fin du match. Il avait de quoi se

réjouir: ses protégés venaient de remporter leur première victoire en huit ans face aux Aigles Bleu, qui atteignaient alors le fond du baril et du classement général en même temps. Incroyable...

Les «glorieux» complètent donc leur première moitié de saison avec une maigre récolte de dix points en douze matchs. Ils disparaîtront leurs quatre prochains duels sur la route, avant de revenir devant leurs partisans. Des partisans qui les attendent de pied ferme, car plusieurs d'entre eux, frustrés par le mauvais début de saison de leurs favoris, songent à se présenter à l'aréna Jean-Louis-Lévesque avec un sac sur la tête, et nul doute que si jamais l'équipe recommençait à éprouver des difficultés, l'accueil pourrait être assez froid merci...

Quoi qu'il en soit, le Bleu et Or dispute son dernier match avant la pause des fêtes de Noël, alors qu'il rend visite aux Mouties de Mount Allison, à Sackville. ■

Enjeux • Hors-jeux

Les paris sont ouverts

par Michel LALIBERTÉ

L'Auto-Collette lancera très prochainement le concours «Devinez la date de réouverture de l'aréna Jean-Louis-Lévesque, en étroite collaboration avec le Service des bâtiments et terrains. Le ou les gagnants qui devineront la date et l'heure avec précision se mériteront des tas de prix intéressants, allant de repas, gracieuseté de la compagnie Marriot, aux abonnements d'un an au journal Hebdo-Campus, en passant bien sûr par des promenades du dimanche avec les Bleus dans leur autopatrouille spéciale K. Les profits seront versés dans le fonds de fiducie du Centre des étudiants et serviront aussi à financer l'agrandissement de la Faculté des arts.

Ridicule? Peut-être, mais pas autant que la saga de l'aréna Jean-Louis-Lévesque. Retournons en arrière.

L'incident: Début septembre, un des bureaux du système de réfrigération fait défaut. La direction de l'Université, après réflexion, décide de refaire complètement le système.

La durée: Au mois de décembre, tout sera prêt.
Les coûts: 200 à 300 mille dollars (estimation).

Les inconvénients:

- 1- Les Aigles Bleu doivent élire domicile à Memramcook pour le début de la saison. Ils pourcent également la ville à la recherche de patinoires pour leur entraînement (frais de déplacement et de location).
- 2- Perte de sommes importantes (location de l'aréna).
- 3- Les équipes inscrites (27 l'an dernier) dans les trois ligues de hockey du Service des activités récréatives (SAR) patineront jusqu'après les fêtes avant de chasser leurs patins.
- 4- Les matchs des Matadors de Mathieu-Martin sont transférés dans un autre amphithéâtre.
- 5- Le tournoi des écoles secondaires est annulé.

Le mythe: Le 15 novembre, ça fonctionne. Eustache Haché, directeur des terrains et bâtiments, crie victoire et fait parvenir un communiqué annonçant que les prochaines parties des Aigles Bleu (celles du 24 et du 27 novembre) auront lieu sur le campus et non à Memramcook.

La réalité: 5 décembre et on attend toujours.

La joie a été de courte durée le 15 novembre, puisque le système n'a tenu le coup que quelques heures. Cette fois-ci, c'est un joint qui a cédé. La direction a même fait venir de l'Ontario un spécialiste avec un appareil à rayons-X pour trouver à quel endroit exactement était le bobe. Très efficace. Deux fissures ont été découvertes. Non, ce service n'est pas gratuit.

La construction d'une patinoire extérieure n'est pas une mauvaise idée en attendant, mais malheureusement, Dame Nature ne semble pas prête à coopérer par les temps qui courent. D'ici là, faites vos jeux, car rien ne va plus. ■

Ballon-volant

Les Anges Bleu gagnent... et perdent

par Anick F. LOSIER

Les Anges Bleu ont goûté à la victoire et à la défaite en fin de semaine, alors que les représentants de l'Université de Moncton ont affronté les Huskies de l'Université St-Mary's et les Tigres de l'Université Dalhousie.

À l'abord samedi soir, la troupe de Robert Grandmaison a littéralement bombardé les Huskies de l'Université St-Mary's, pour finalement l'emporter par des marques de 15-1, 15-5 et 15-9. La machine offensive des Anges Bleu, menée par le recrue Brigitte Soucy, a explosé dès le début du match. Lisa Barwise, Manon Dallaire et Rachelle Babin ont également donné peu de chance aux Huskies. La recrue, Céline Laroche, qui fait partie des joueuses régulières, s'est blessée et n'a pu prendre part au match.

«Tout à très bien fonctionné», indique M. Grandmaison. C'était certainement notre meilleur match à l'offensive. Même la défensive était à l'hon-

neur. Le plan du match était de servir très loin, ce qui a très bien marché», remarque Grandmaison.

Même si tout a très bien fonctionné samedi soir, le match de dimanche était une grosse déception pour les Anges.

Les représentants de l'Université de Moncton se sont inclinés face aux représentants de l'Université Dalhousie par des marques de 15-7, 15-13 et 15-7.

Le manque de concentration était à l'honneur, alors que les Anges Bleu ont raté plusieurs services. L'attaque, qui avait à bien fonctionné la veille, a fait face à un véritable mur des Tigres.

Avec un contre vraiment efficace, les voleuses de l'Université Dalhousie ont facilement réduit l'attaque des Anges Bleu.

Les Anges avaient pourtant bien débuté le match en diversifiant leurs attaques et avec une défensive quasi-impeccable.

Robert Grandmaison, l'en-

traîneur des Anges Bleu, était très mécontent du rendement de ses joueuses: «Il y avait un trop grand manque de concentration, ce qui a occasionné une difficulté au service. On va devoir travailler plus fort sur le relation passeur-attaquant, afin d'avoir une plus grande diversification à l'attaque; le prochain match contre Dalhousie aura des résultats différents», conclut Grandmaison. ■

Ballon-volant masculin

Les Aigles en difficulté

par Ricky RICHARD

Les Aigles Bleu, au ballon-volant, ont évité de justesse la catastrophe en fin de semaine. Après avoir perdu un premier match contre la pire équipe de l'Asia, Memorial, le Bleu et Or a riposté avec une victoire le lendemain.

La formation terre-neuvienne a vaincu les porte-couleurs du GUM 16-14, 15-12 et 15-13 samedi, tandis que les

Aigles ont gagné 15-2, 16-14 et 15-10 dimanche.

Le Bleu et Or avait également perdu une partie vendredi contre Dalhousie, ce qui porte leur dossier à deux victoires et six défaites. Il s'agissait du premier revers de l'Université de Moncton contre Memorial de plus que quatre ans. Les Aigles occupent le troisième rang au sein de l'Asia, au terme de la saison.

Le Bleu et Or reprendra le jeu après les fêtes, mais la pente sera difficile pour atteindre le deuxième rang et ainsi accéder à la finale de l'Asia. S'il y a un reconfort, c'est bien le briu du vétérain Daniel Boudage, lors des deux parties à l'étranger. Ce dernier a réussi 14 à l'attaque samedi et 13 le lendemain.

«On a réellement mal joué. C'est peut-être les deux oreilles

suite en p. 15

Au ballon-volant masculin Les Tigers dominent l'Asia

par Ricky RICHARD

Au ballon-volant, les Aigles Bleus ont accueilli, vendredi dernier, la 6e meilleure formation au pays, les Tigers de l'Université Dalhousie.

Après avoir bien débuté la partie, la troupe de Louis Cormier s'est essouffée devant les attaques adverses provenant de tous bords, tous côtés. La marque finale fut 15-7, 15-6, 15-5 en faveur des visiteurs.

« Ils ont de bons jeux de combinaison qu'eux seuls peuvent exécuter. Ce n'est pas le temps d'élaborer des stratégies défensives contre Dalhousie à ce point-ci de la saison. Avec la hauteur qu'ils possèdent, ça leur donne des possibilités au ni-

veau du saut qu'on n'a pas. Pour notre part, on veut bien jouer contre l'UNB et MUN, a indiqué Louis Cormier, entraîneur du Bleu et Or.

Les volleyeurs du CUM ont éprouvé beaucoup de difficultés en réception de service, ce dont les Tigers ont pu profiter habilement.

Quatre joueurs sont blessés ou n'étaient pas en état de jouer. Cormier a ainsi décidé de ne pas effectuer de changement lors de la partie. Les mêmes six joueurs ont évolué tout le long de la partie, soit Pierre Pelletier, Denis Daigle, Daniel Bordage, Dany Chassé, Colin Thériault et Jason Lewis.

« En réception de service,

on était un peu mélangés. Quand le moral est bas, les erreurs viennent et se multiplient. Je n'étais pas satisfait du jeu. Même s'ils ont de la hauteur et de l'expérience, il ne faut pas accepter de se faire laver. L'important, c'est d'avoir confiance dans ce que tu peux faire et de bien le réussir, a laissé s'avoir Cormier. ■

suite de la p. 14

qu'une question de physique. Ce n'est pas tellement le manque d'expérience, mais plutôt le manque d'ensemble. Ce n'est pas la faute d'un individu, mais de toute l'équipe. Il s'agit d'une question de motivation plus que rien d'autre, a expliqué Louis Cormier.

Les Aigles Bleus étaient conscients que les matchs d'avant Noël seraient difficiles. Même avec ce revers inattendu aux mains de Memorial, les volleyeurs du CUM visent toujours une deuxième position au classement. Les Aigles ont toujours deux parties contre Dalhousie, mais cinq matchs contre l'UNB, et trois contre Memorial.

« Les événements de la fin de semaine mettent une pression additionnelle, mais ne changent pas nos objectifs. On est encore optimistes qu'on peut venir cela de bord, mais il y a encore du travail à faire, a-t-il conclu. ■

CLASSEMENT DE L'ASIA

Ballon-volant féminin

	PJ	G	P	SG	SP	PTS
Memorial	6	6	0	18	0	12
Mt Allison	6	6	0	18	3	12
Dalhousie	5	4	1	13	4	8
U de M	5	3	2	10	5	6
UNB	7	3	4	11	13	6
St-Mary's	9	3	6	11	19	6
Acadia	5	3	2	7	11	4
U.P.E.	4	0	4	1	12	0
St-Fr-Xavier	7	0	7	0	21	0

Ballon-volant masculin

	PJ	G	P	SG	SP	PTS
Dalhousie	8	8	0	24	1	16
UNB	7	4	3	12	12	8
U de M	8	2	6	9	19	4
Memorial	7	1	6	6	19	2

Hockey

Division MacDonald

	PJ	G	P	N	BP	BC	PTS
UNB	13	7	3	3	61	53	17
St Thomas	13	5	7	1	52	58	11
U de M	11	4	6	1	48	55	10
U.P.E.	11	4	7	0	48	59	8
Mt Allison	10	3	6	1	41	55	7

Division Kelly

	PJ	G	P	N	BP	BC	PTS
Dalhousie	13	9	2	2	66	44	23
Cap Breton	13	8	5	0	68	57	16
Acadia	13	7	6	0	65	57	14
St-Fr-Xavier	13	5	3	60	54	13	
St-Mary's	13	4	9	0	53	70	8

Compteurs

	PJ	B	A	PTS	PUN
9 Darren Colbourne ACA	13	13	14	27	18
77 Brent Grant STU	13	10	16	26	9
27 Duane Saurier SFX	10	13	14	24	22
91 John Lake UCB	13	11	13	24	16
6 Ron Gaudet UCB	13	7	14	21	8
12 Scott Farrell ACA	13	6	15	21	27
19 Alan MacIsaac SFX	13	12	8	20	30
21 Tom Gammett UNB	13	10	10	20	12

Meneurs - Gardiens

Minimum 300 minutes

	MINS	BA	LANC	MOY
1 Pat Garry Dal	491.00	25	256	3.05
34 Scott MacDonald UNB	364.13	22	196	3.63
31 Chris Churchill ACA	361.60	22	168	3.65
1 Anders Hogberg SFX	733.67	47	440	3.84
1 Patrick Côté UdeM	353.00	23	188	3.91

Sports en bref

Sincères condoléances

L'entraîneur des Aigles Bleus au hockey, Len Doucet, n'a pas effectué le voyage en Nouvelle-Écosse avec l'équipe en fin de semaine.

Le pilote a en effet été affligé par le décès de son père qui s'est éteint la semaine dernière.

À la famille éprouvée, l'équipe sportive du journal Le Front désire offrir ses plus sincères condoléances.

Les trois étoiles...

Voici nos trois étoiles en ce qui concerne le match de mardi dernier, entre les Aigles Bleus et les Mounties de Mount Allison, rencontre que ces derniers ont remporté 6 à 3.

1. Brent Millsap 2. Mark Cavallin 3. Serge Pépin

Harvey ne viendra pas

Tel que prévu, Alain Harvey n'effectuera pas un retour avec les Aigles Bleu au mois de janvier.

Le tout a été confirmé lorsque le cerbère a signé un contrat d'essai la semaine dernière avec les Skipjacks de Baltimore de la Ligue américaine de hockey.

Or, l'Union sportive interuniversitaire canadienne (USIC) exige un délai d'un an après un séjour dans une ligue professionnelle pour joindre les rangs d'une équipe universitaire.

Athlètes de la semaine

Encore une fois, deux athlètes se partagent le titre d'athlète par excellence pour la dernière semaine à l'Université de Moncton.

Dans un premier temps, Angela Breau a remporté deux épreuves lors de la compétition d'athlétisme, tenue en fin de semaine dernière au Ceps. L'athlète de Tracadie a couru le 60 mètres en 8,4 secondes, et le 300 mètres en 45,5 secondes.

Enfin, le volleyeur Daniel Bordage a été récompensé en raison de sa remarquable performance lors des deux matchs de la fin de semaine dernière à l'Université Memorial.

Le sportif de Dalhousie a réussi 27 «as» et 7 centres offerts au cours de ces rencontres.

Martin BÉGIN

CEPS SPORTS CAMPUS UNIVERSITÉ DE MONCTON

Vente de Noël

Tous T-Shirt
Yonex, Umbro
Black Night
25% rabais

Tous espadrilles
Pro-Spec
25% rabais

Ensemble
fûte
Endurance
25% rabais

Mallot
de bain
Speedo
25% rabais

Raquettes
de Tennis
25% rabais

Tous
sac à dos
25% rabais

Soyez Noël au personnel et aux étudiants du CUM

la Lanterne

Succulent spécial:

6.99 \$

Contre filet "sirloin" et beignets
de poisson accompagnés de frites
Du lundi au jeudi de 17h à 21h

Super spéciaux:

1.99 \$

- Spaghetti
- Rondelles d'oligon
- Ailes de poulet
- Grosse poutine

Du lundi au jeudi de 14h à 21h

Déjeuner champagne

1.99 \$

9h à 11h

Réservations

Pour réunion d'affaires, occasions
spéciales, anniversaires, Party de Noël
et du jour de l'an - 856-7027

LA
CINÉMA
DU
QUÉBEC

1990

PROJECTIONS : Du jeudi au lundi, à 20 heures, au 1830
du Pavillon Jacques-Bourcier
(antiprincipal) Université de Moncton

3, 50 \$ étudiants et évadés
5, 80 \$ autres

CARTE DE MEMBRE '91

8 \$ étudiants et évadés
14 \$ autres

JANVIER

10 - 14
17 - 21
21 - 25

Réelles
Nilva
Tu me tueras point

FÉVRIER

31 jan. - 4 fév.
7 - 11
14 - 18
21 - 25

Conte de Printemps
T'es belle Jeanne!
Cyrano de Bergerac
Milou en Mai

MARS

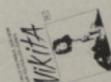
7 - 11
14 - 18
21 - 25

Le Temps des Glaces
L'Homme qui voulait savoir
Les Bois Noirs

AVRIL

4 - 8

Films Publicitaires
de Cannes 1990



Un monde
cinématographique
tourne pour toi !